



Bulletin de l'APAD

10 | 1995
Numéro 10

Claude Pairault, *Retour au pays d'Iro. Chronique d'un village du Tchad*. Paris, Karthala, 1994.

Thierry Berche



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apad/1341>
ISSN : 1950-6929

Éditeur

LIT Verlag

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1995

Référence électronique

Thierry Berche, « Claude Pairault, *Retour au pays d'Iro. Chronique d'un village du Tchad*. Paris, Karthala, 1994. », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 10 | 1995, mis en ligne le 19 juillet 2007, consulté le 01 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/apad/1341>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Bulletin de l'APAD

Claude Pairault, Retour au pays d'Iro. Chronique d'un village du Tchad. Paris, Karthala, 1994.

Thierry Berche

- 1 Arrivé à Boum Le Grand, village du sud tchadien, en février 1959, Claude Pairault ne s'en éloigna qu'en mai 1964. De ce long séjour chez les Goula Iro, il tira en 1966 une superbe monographie de village ¹ regroupant ses matériaux ethnographiques selon trois rubriques :
- 2 1) l'écologie : l'habitat, la vie élémentaire (nourriture et boisson, sommeil, vêtement), l'agriculture, la chasse et la pêche, l'artisanat, les échanges et rythme de vie ;
- 3 2) la sociologie : l'existence familiale, les classes sociales, la société villageoise ;
- 4 3) la métaphysique : les valeurs, la mort, la religion.
- 5 Ce travail initial illustre bien, semble-t-il, une des intentions fondamentales de l'ethnologie maussienne : tenter de saisir ce qui va disparaître. Ainsi, la recherche de la permanence des êtres et des choses conduit l'ethnologue à construire un "arrêt sur le temps" (par analogie avec l'"arrêt sur image" du cinéma) et à proposer une sorte d'"avant-histoire".
- 6 Plus de vingt cinq ans plus tard, Claude Pairault est de retour sur "son terrain" comme on dit assez sottement. Dressera-t-il le constat de décès d'une culture disparue ? Vérifiera-t-il l'efficace de l'art d'embaumer cher à l'ethnologie classique ? Pire, nous bercera-t-il de l'ennuyeuse musique du "retour de l'anthropologue" qui ne reconnaît plus "ses" ouailles ?
- 7 Non, Claude Pairault est allé à la redécouverte des Goula Iro - sans rien oublier de ce qu'il en sait déjà - et a décidé de tenir la chronique des temps passés depuis son départ. Les Goula Iro nous parlent donc, par son intermédiaire, de ce qu'ils ont vécu : les troubles politiques, la guerre civile, l'installation des militaires, l'arrivée des négociants et des "étrangers", la disparition du gibier, le développement de la scolarisation, l'extension des

nouvelles religions, chrétiennes ou islamique, ou la naissance et la mort des groupements associatifs. Ils ont même appris à se "frotter" aux bureaucrates ² qui savent tout de leur "développement"... Bref, ils ont souffert, ri, ou pleuré de ce qui a fait le quotidien de nombreux villages africains depuis les Indépendances et que, contrairement à ce que semble croire l'auteur, bien peu d'anthropologues ont étudié.

- 8 Les Goula Iro ont donc changé et c'est ce mouvement, ce changement social que l'auteur a exploré au plus près des villageois qui l'ont accueilli pour le seconde fois - on ne dira jamais assez la patience des villageois pour répondre à nos interrogations !
- 9 Ce *Retour au pays d'Iro* décrit donc l'irruption de l'histoire tant chez les Goula Ira que chez l'ethnographe lui-même me semble-t-il ³. Claude Pairault, "apadien d'excellence", met ainsi en relief avec talent l'une des vocations de l'anthropologie sociale : recueillir et mettre en résonance les matériaux d'une histoire des "gens-d'en-bas".
-

NOTES

1. *Boum Le Grand. Village d'Iro*. Paris, Institut d'Ethnologie/Musée de l'Homme, 1966 (toujours disponible).

2. "bureaucrate : sa bure gratte vos os", dicit E. Dujardin (Entretien avec sa fille Athénaïs, Archives T. B., classé n° 9999, janvier 1994).

3. Dans la monographie de 1966, Claude Pairault était fort discret sur l'influence de la colonisation et les relations des villageois avec les autorités coloniales dont il a connu les derniers représentants.